

Opinions : toujours mieux protéger la génération du 3e âge

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 5

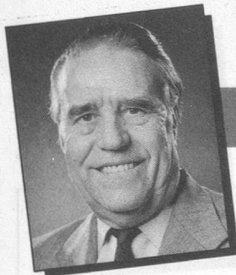
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



JEAN HEER

Toujours mieux protéger la génération du 3^e âge

Vous me direz d'emblée qu'écrire un article favorable à la vieillesse dans un journal destiné aux grands-mamans et aux grands-papas n'a pas de quoi ravir l'imagination. Permettez-moi d'être d'un autre avis: si toute bonne charité commence par soi-même, toute bonne critique aussi et surtout toute bonne défense. Dans la société où nous vivons, si les personnes du troisième âge ne prennent pas elles-mêmes une certaine conscience du poids qu'elles occupent dans cette société, on peut se demander qui le fera. Nous n'allons pas décider de faire uniquement confiance aux générations plus jeunes. Certes, parce que celles-ci sont plus vigoureuses et vont allégrement vers l'an 2000, elles sont au tout premier rang pour prendre les décisions concernant l'avenir commun. Il n'empêche qu'une femme ou un homme âgé qui raisonne selon le fameux adage «après moi le déluge» n'est en fin de compte qu'un être humain profondément égoïste. Or la grande qualité des personnes qui ont derrière elles une longue vie est de tout prendre avec recul et surtout compréhension. Qui d'entre nous, les aînés, n'a pas constaté qu'il se fâchait moins profondément qu'autrefois et que, sans que cela soit un signe de lassitude, il savait mieux qu'il y a quelques années éviter de se vexer pour un oui ou pour un non. Pour ma part, pendant longtemps, j'ai eu de la peine à comprendre les gens qui disaient: «Me faire cela à moi!» Enfant, j'ai déjà reçu des claques parce que j'avais l'air de ne pas assez respecter le quant-à-soi des adultes. Cela ne m'a pas empêché par la suite de ne jamais aimer cette espèce de sentiment de crime de lèse-majesté qui envahit

toute personne combattue durement par une autre qui n'est pas forcément de son avis.

Voilà pourquoi je tiens à rompre ici une lance en faveur de la vieillesse, d'une vieillesse souvent dépassée par les événements et plus souvent encore assez mal comprise. Plutôt que de nous traiter comme on l'entend souvent, de vieilles barbes qui ne comprennent rien à rien, on ferait mieux de se souvenir de l'immense effort qu'il a fallu fournir afin de passer, pour nos aînés, de la lampe à gaz à l'ordinateur, de la paix de la campagne à la pollution générale, de la marche à pied obligatoire à l'auto pour tout le monde. Les générations plus jeunes ne comprennent souvent pas l'évolution qu'il a fallu accomplir. Je reconnais que le SIDA d'aujourd'hui s'appelait à l'époque tuberculose, mais je constate aussi que les accidents de la route étaient trente ou quarante fois moins élevés. Bref, tout a changé et les vieillards ont dû s'y habituer. Il faut les en féliciter.

Le respect de la vieillesse

L'homme aime les lendemains qui chantent. Il est donc tout naturellement prêt à aider les enfants, à faciliter la tâche de ceux auxquels appartient l'avenir. Dans les sociétés primitives, cet amour de l'enfance va de pair avec le respect de la vieillesse. Aujourd'hui, ce respect diminue considérablement. C'est peut-être dans l'ordre des choses. Néanmoins, dans le monde démocratique aussi, dans un monde vieillissant surtout, il est nécessaire de prendre en

considération, d'aider, de mieux comprendre et surtout de mieux protéger les vieillards.

Une civilisation dure

La civilisation est dure pour eux. Elle a certes créé la télévision et la radio. Elle facilite les déplacements par la voiture. L'électricité est plus propre que n'importe quel autre moyen d'éclairage. Mais les contraintes sont immenses aussi.

Il y a d'abord celle de l'âge en soi. Le sens que l'on a du cycle normal de la vie et de la mort s'est émoussé depuis la révolution industrielle. La famille s'étant disloquée, les vieillards sont souvent obligés d'entrer dans des établissements hospitaliers spécialisés qui font de nombreux efforts mais qui ne peuvent évidemment pas remplacer le foyer, la maison où l'on a toujours vécu, l'entourage que l'on connaît bien.

La vieillesse étant ce qui nous atteint tous un jour, il faut multiplier les démarches pour la rendre moins difficile. Des milliers de personnes s'attachent à cette vocation. Soigner et soutenir la vieillesse doit être une tâche prioritaire. Les autorités se doivent de songer constamment à cet aspect des choses.

L'autre jour, passant dans une grande ville, j'ai vu combien les vieillards avaient de la peine à traverser la rue pendant le court temps où la signalisation l'autorise. J'en ai été effrayé. C'est un tout petit exemple, certes, mais il déclencha les quelques réflexions contenues dans cet article.

Spalt supprime les maux de tête.  Vite.

Spalt, le composé du Prof. Dr. méd. Much, est en vente en pharmacies et drogueries.

Distribué par: Prof. Dr. méd. Much AG, 8952 Schlieren/ZH